

Je vais, avec vous, tourner une page, page importante, symbole de mon engagement pour défendre l'idéal laïc et humaniste qui nous guide. Oui, je démissionne...Je préfère partir, avant de devenir ce pot de fleurs qui se flétrit un peu plus à chaque réunion, avant de devenir le « papi » que l'on installe dans un fauteuil près du chauffage qui répète sans arrêt, « Comment ? Je n'ai rien compris ».

Je vais vous laisser continuer votre courageux combat et je regarde, dans mon rétroviseur, défiler les images, vos images. ..

Il fut un temps où nous étions SGALR, Secteur Géographique des Associations Laïques du roannais. Il y avait au sud la F.O.L. Stéphanoise...et nous sommes vite devenus un petit village gaulois, frondeur, satirique, parfois même machiavélique, dénonçant sans retenue, les directives dictatoriales de nos « chefs stéphanois ». Nous étions une punaise dans la botte de la folle stéphanoise. Mais nous réalisions de belles choses, festival des chorales, les rencontres théâtrales, des clubs citoyens dans certains villages, des débats...Et puis, trahis par nos plus proches amis, nous avons disparu... avant de renaître en U.R.A.L. L'U rôle...car nous aimons râler. Tout fut possible et réalisable car, à côté des farouches combattants, Jean-Luc, Thierry, Marc, fidèle fils d'Emile, Denis, Jean-Paul, Joëlle, il y avait un médiateur, celui qui cherche le mieux chez les méchants, le défaut chez les gentils. Avec notre Bernard médiateur, l'U.R.AL. reprit le chemin du travail, de Saint Etienne. Les relations s'apaisèrent...et nous voilà de nouveau réunis pour promouvoir les idées, la culture, mais surtout cette convivialité dans les luttes. Au fil des ans, festival ciné, notre journal, des sujets nombreux avec conférences, expositions, nous ont intéressés, même passionnés. Nous avons ainsi, échangé nos idées, nos convictions et nous nous sommes enrichis chacun au contact des autres.

Alors aujourd'hui, je voudrais vous remercier et témoigner des émotions qui me submergent au moment de vous quitter. Etant, paraît-il, meilleur cuisinier qu'écrivain, je vais comparer l'URAL à un plat cuisiné. Ce plat ne ressemble à aucun autre, il se dévore par les pensées. Il est unique, et vous rassemble tous. C'est un plat copieux, convivial.

Annick(s)), Françoise, Joëlle, Marie-Pierre, lui donnent cette douceur et ce joli aspect suscitant l'envie, Claude apporte cette longueur en bouche comme le sont ses réflexions, Marc poivre par ses dessins satiriques souvent bienvenus, Jean-Luc est le piment rouge de préférence parfois doux mais piquant à bon escient, Bernard est le jaune d'oeuf qui lie tous les ingrédients, Robert, de Renaison, distribue les épices du monde comme sont ces activités, Michel est le goûteur qui rectifie les erreurs, Nosbert avec Daniel témoignent de la vigueur que les ouvriers de l'Arsenal n'ont jamais eu, Robert de Neulise détaille les dépenses, Denis et Jean-Paul se chargeaient des tâches matérielles, et le maître-queue, le chef, avec son humour caustique, anime toutes ces bonnes volontés. Le chef, c'est un peu mon préféré, lui qui eut à subir ma science que je vendais à l'époque et je me mets à espérer que s'il est, c'est un petit peu grâce à moi.

Et tout ça donne quoi ? Un plat gastro... méritant des étoiles!!!Plat que j'ai apprécié pendant des nombreuses années. Alors, Aujourd'hui je vous dis, je vous crie

M E R C I

